

n'avaient pas dans l'Inde ancienne l'importance souveraine que nous voyons qu'elles ont prise plus tard à Java. Il ne faudrait pourtant pas croire qu'elles fussent étrangères à l'esprit des artistes gréco-bouddhiques. A plusieurs reprises, nombre de fragments de frise, par hasard conservés, nous fournissent des suites biographiques fort étendues. Les bases des petits *stûpa* de la figure 208 résument en quatre tableaux toute la dernière existence du Maître; il en faut huit à celle de la figure 71 pour raconter seulement sa jeunesse. Les scènes sculptées sur un autre tambour circulaire, provenant également de Sikri, le menaient de l'enfance (fig. 165) à la mort et même au tombeau (fig. 297-298). Une autre série analogue, provenant de Koi, et dont la figure 174 peut servir de spécimen, faisait de même⁽¹⁾, etc. Ces exemples suffisent à prouver que le classement aujourd'hui proposé par nous pour les sculptures n'aurait point paru si déraisonnable à leurs auteurs, et qu'il est par suite beaucoup moins artificiel qu'on n'aurait pu croire.

Un autre témoignage de l'existence, peut-être même de la prévalence de l'ordre biographique nous est apporté par le système de composition des bas-reliefs. Entre les règles fort simples auxquelles ce dernier se laisse ramener, il en est une qu'il importe d'énoncer dès le début, en raison de son utilité pratique et immédiate. Le trait le plus général, et dont il faut toujours partir, est le caractère pittoresque et, pour ainsi dire, graphique de ces œuvres d'art : avant tout ce sont des récits sur pierre. Ce récit remplit tantôt le cadre entier d'un panneau rectangulaire, tantôt une succession de cadres distincts ménagés dans la hauteur ou la largeur d'une seule dalle. Quand ces tableaux se superposent, par exemple sur un revêtement de pilier ou un jambage de pignon, il est des cas où l'histoire se lit de haut en bas (cf. fig. 181), d'autres où elle se lit de bas en haut (cf. fig. 237-238); mais il arrivera également que les sujets s'étagent sans lien apparent entre eux au

⁽¹⁾ On en trouvera la preuve sur la photographie n° 1031 du *Gen. List.*